

> 7^e enquête de conjoncture du Forum des Télécommunications 2015 : l'optimisme retrouvé ?

Une nette amélioration des perspectives d'activité pour les entreprises françaises du numérique en 2015, voilà ce que révèle la 7^e enquête de conjoncture* menée par l'Observatoire des Métiers de l'Institut Mines-Télécom. Celle-ci se base sur les prévisions de la centaine d'entreprises présentes sur le Forum des Télécommunications du 12 février dernier organisé à Paris conjointement par des étudiants de Télécom SudParis, Télécom École de Management et Télécom ParisTech.

Les entreprises sont plus optimistes qu'en 2014 quant à leurs prévisions d'activité

88% envisagent des perspectives d'activité positives pour 2015 contre 78% pour 2014, soit une hausse de 10 points en un an. Cette embellie touche particulièrement les éditeurs de logiciels (+33 points), les autres industries (+22 points), les opérateurs (+17 points), les Entreprises de services du numérique (+9 points), l'audit-conseil (+9 points).

Cet optimisme est corrélé avec les perspectives de recrutement

Pour la quasi-totalité des secteurs, un plus grand nombre d'entreprises envisagent des recrutements à la hausse : 46 % des entreprises pensent qu'elles recruteront plus que l'année précédente (contre 29% en 2014), soit une augmentation de 17 points des perspectives positives.

Le secteur des Entreprises de services du numérique (ESN) plus mitigé sur le recrutement que l'année dernière

Même si globalement sur le secteur les chiffres sont positifs, le nombre d'ESN (ou SSII) qui estiment qu'elles vont recruter plus a diminué de 23 points et contrairement à 2014, une part des entreprises du secteur pense moins recruter.

La nette augmentation de la part de création de postes et des plans de recrutement au-delà de 2015 confirme le retour de la confiance en l'avenir

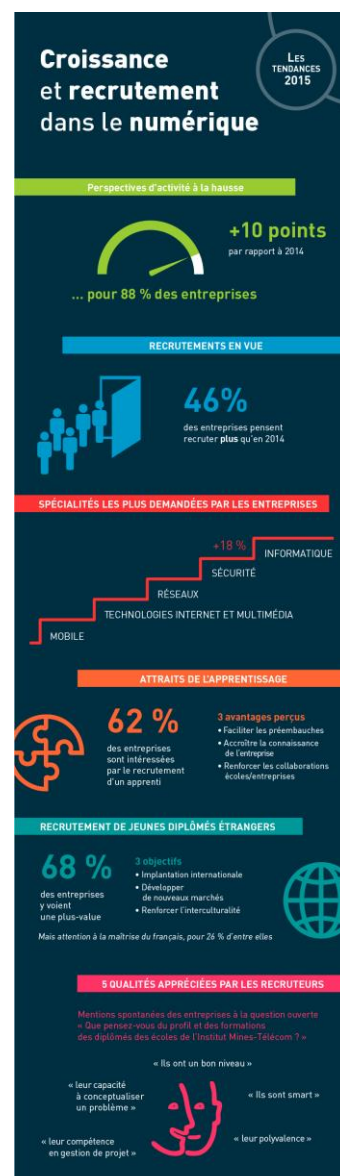
La part du « développement d'activité » dans les besoins en recrutement a augmenté substantiellement, passant de 43 à 54%. 45% des entreprises déclarent avoir un plan de recrutement au-delà de 2015, soit une hausse de 4 points par rapport à 2014.

On constate une stabilité dans les métiers correspondant à des besoins de recrutement

Tout comme en 2014, les besoins de recrutement se portent sur les métiers dans les études et le développement informatique et réseaux (19%), du conseil (18%) et de l'ingénierie (15%) par les entreprises présentes sur le Forum.

Une progression des besoins de compétences en sécurité, Big Data et développement informatique émerge clairement

En tête du podium se retrouvent classiquement les 3 compétences : informatique, sécurité et réseaux. Toutefois il est à remarquer une nette progression de la sécurité (+18 points).



Dans la suite du classement, on retrouve deux autres compétences plus souvent citées que l'année dernière : les technologies internet et multimédia (+ 6 points) et les technologies mobiles (+ 4 points). Toutes ces hausses sont essentiellement portées par les éditeurs de logiciels et les industries non IT. Parmi les compétences citées spontanément par les entreprises : 11% ont mentionné le Big Data, 7% le développement informatique et 3,5% la finance.

Sur le marché de l'emploi, les entreprises craignent une pénurie des « bons profils » ingénieurs

Les compétences en sécurité, en Big data et en développement informatique sont jugées rares et sont donc les plus recherchées. « Le codeur qui est capable de résoudre les problèmes et d'avoir une vue globale afin d'évoluer comme chef de projet » est particulièrement courtisé. Les entreprises peinent à fidéliser ces profils qui sont régulièrement débauchés. Du fait de la reprise, les jeunes diplômés jugés à « bon potentiel » par les entreprises ont d'après elles 4 ou 5 propositions d'emploi alors qu'ils n'en avaient que 2 ou 3 il y a un an.

L'enquête a permis d'avoir des informations sur deux thématiques particulières :

- 62% des entreprises ont émis un avis positif sur la formation d'ingénieur par apprentissage

Les sociétés qui en ont déjà une expérience sont en général très satisfaites et souhaitent souvent augmenter leur nombre d'apprentis. Par contre pour les entreprises qui fonctionnent en mode projet les rythmes sont souvent un frein : l'absence régulière de l'étudiant pose un problème de gestion du travail, ou de présence obligatoire vis-à-vis d'un client.

- Le recrutement de jeunes diplômés étrangers est envisagé positivement par 68% des entreprises

Leur atout est réel lorsque l'entreprise a une implantation internationale, et cherche à développer de nouveaux marchés à l'étranger. La diversité des cultures apparaît comme une richesse, et un gage d'ouverture d'esprit. Cependant, la maîtrise parfaite de la langue française reste une condition sine qua non pour tous les candidats mais tout particulièrement pour ceux qui seront amenés à traiter en direct avec les clients.

Les entreprises veulent toujours plus de diplômés de haut niveau. Elles **sont globalement très satisfaites des élèves des écoles de l'Institut Mines-Télécom**, qui sont « smart », ont un « bon niveau constant » avec une forte aptitude à conceptualiser les problèmes. Ce sont des « profils polyvalents et attractifs ». La double compétence technique et management de projet est très appréciée.

Une enquête menée lors du Forum depuis 2009

Le Forum des Télécommunications permet de faire se rencontrer des étudiants ainsi qu'une centaine d'entreprises de secteurs très diversifiés (nouvelles technologies, banque, assurance, audit, conseil ou encore automobile) qui ont des besoins en recrutement de jeunes diplômés ingénieur, soit pour des postes soit pour des stages. Depuis 2009, l'Observatoire des Métiers réalise une enquête conjoncture auprès des entreprises présentes afin d'identifier des tendances pour l'année en cours.

Retrouvez l'enquête sur le site de l'Observatoire des métiers de l'Institut Mines-Télécom

<http://metiers.wp.mines-telecom.fr/2015/03/13/7eme-enquete-conjoncture-du-forum-des-telecommunications-2015-loptimisme-retrouve/>

*** Méthodologie de l'enquête**

103 entreprises ont participé au Forum (dont 10 start-up). 90 ont accepté de répondre au questionnaire, soit un taux de réponse de 87%. Les réponses des start-up ne sont pas prises en compte dans cette enquête. Les secteurs représentés étaient Audit/conseil (28%), ESN (SSII) et ingénierie (13%), Éditeur de logiciels et développement d'applications (17%), Industrie Télécom & électronique, (9%), Opérateur (8%), Services (hors ESN), (8%), Autres Industries (12%) et Divers 6%.

À propos de l'Institut Mines-Télécom www.mines-telecom.fr

L'Institut Mines-Télécom est un établissement public dédié à l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation dans les domaines de l'ingénierie et du numérique. Il est composé des 10 grandes écoles Mines et Télécom sous tutelle du ministre en charge de l'industrie et des communications électroniques, de 2 écoles filiales, de 2 partenaires stratégiques et d'un réseau de 13 écoles associées. L'Institut Mines-Télécom est reconnu au niveau national et international pour l'excellence de ses formations d'ingénieurs, managers et docteurs, ses travaux de recherche et son activité en matière d'innovation.

L'Institut Mines-Télécom est membre des alliances nationales de programmation de la recherche Allistene, Aviesan et Athena. Il entretient des relations étroites avec le monde économique et dispose de deux Instituts Carnot. Chaque année une centaine de start-up sortent de ses incubateurs.

Contacts presse Institut Mines-Télécom

Agence OXYGEN : Paramita Chakraborty, Tatiana Graffeuil
+33 (0)1 41 11 35 48 / paramita@oxygen-rp.com

Institut Mines-Télécom : Jérôme Vauselle
+33 (0)1 45 81 75 05 / jerome.vauselle@mines-telecom.fr